

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Comité Technique Académique

Académie d'Orléans-Tours

Agir pour nos métiers et l'Éducation !

VOTEZ



POUR UN SERVICE PUBLIC DE L'ÉDUCATION AMBITIEUX

Les coupes budgétaires dans l'Éducation nationale l'empêchent d'assurer ses missions de service public.

Il faut **rétablir les emplois supprimés ces dernières années**.

La suppression de la carte scolaire, l'abandon de l'éducation prioritaire, la mise en concurrence qui en découle créent des inégalités importantes, alors que la **mixité sociale et scolaire sur l'ensemble du territoire doit être recherchée**.

POUR LA RÉUSSITE DE TOUS LES ÉLÈVES

L'objectif de l'Éducation doit être la réussite de tous les jeunes leur permettant une entrée réussie dans la vie sociale et professionnelle.

Il faut **renforcer les moyens qui sont consacrés à la détection précoce des difficultés et aux dispositifs d'aide** pour pouvoir les surmonter (RASED dans le 1er degré, soutien en collège et en lycée).

Il faut **diminuer les effectifs par classe** avec une priorité pour les zones qui accumulent les difficultés.

POUR DES MÉTIERS RECONNUS ET REVALORISÉS

Nos conditions de travail se sont dégradées et notre charge de travail alourdie.

Comme l'ensemble des fonctionnaires, nous subissons une perte de pouvoir d'achat importante du fait du blocage de nos rémunérations et de la hausse des cotisations retraite.

L'indexation de la valeur du point d'indice sur le coût de la vie et le rattrapage du pouvoir d'achat perdu est indispensable.

POUR LE RESPECT DE NOS PROFESSIONS

Le **maintien du principe statutaire** pour les personnels de la Fonction publique et donc de l'Éducation nationale est une nécessité pour :

- **assurer l'égalité** dans l'offre et le fonctionnement sur l'ensemble du territoire ;
- **éviter un autoritarisme local** exacerbé notamment dans tous les actes de gestion concernant les personnels ;
- **donner à chaque fonctionnaire les moyens nécessaires d'initiatives** dans le respect de règles communes.

La FSU est la première fédération syndicale de l'Éducation Nationale.

Elle tient son originalité, sa force et son efficacité de ses syndicats nationaux dont les militant(e)s et les élu(e)s, présent(e)s sur nos lieux d'exercice, défendent nos métiers et nos conditions de travail et d'emploi.

Renforcer la FSU, c'est permettre à l'ensemble des personnels de continuer à se battre pour une politique éducative qui prenne réellement en compte les aspirations des personnels et fasse de l'Éducation.

nationale l'outil prioritaire de réussite pour tous les jeunes.

L'enjeu est d'importance à l'heure où l'Éducation Nationale est menacée dans ses capacités à exercer ses missions et où ses personnels voient leur situation se dégrader.

→ Académie Orléans-Tours :

AMBITION POUR LES JEUNES, AMBITION POUR LES PERSONNELS !

Dans l'académie les syndicats de la FSU s'appuient sur l'expertise professionnelle des différentes catégories de personnels qu'ils représentent - une expertise essentielle mais de plus en plus méprisée par les responsables du rectorat- pour dénoncer l'impact local des réformes sur l'offre de formation de l'école au lycée.

Ils agissent pour promouvoir des choix ambitieux, adaptés aux besoins d'une académie où l'offre de formation est inégale selon les zones, où le poids de la crise fragilise les familles les plus modestes, mais où les jeunes comme les personnels sont de plus en plus brutalement rendus individuellement responsables de leurs résultats, dans un contexte de dégradation continue des conditions d'études et de travail.

Le Ministère estime justement que les résultats académiques actuels sont mauvais en regard de ses objectifs, calés sur les besoins du patronat: pas assez de bacheliers, et encore moins d'étudiants, pour satisfaire les besoins en emplois qualifiés du monde économique. Mais la nouvelle rectrice a trouvé les coupables !

En bon petit soldat de la nouvelle gouvernance, de la politique du chiffre, elle a retroussé ses manches afin de redresser la situation et d'atteindre les objectifs «de performance» que le ministre lui a fixés : en 2013, 72% de bacheliers (64,7% en 2009) et 76% poursuivant des études supérieures (72,4% en 2009).

On en est loin ! Quels moyens la rectrice se donne-t-elle pour tenter d'y parvenir tout en continuant de supprimer un emploi de fonctionnaire sur deux? La stratégie du bouc-émissaire, la dénonciation publique des présumés responsables des mauvais résultats : les enfants de l'immigration et les personnels de l'Éducation ! Le tollé a été général mais la bataille doit se poursuivre, avec acharnement, car les orientations académiques pour les 4 ans qui viennent, sur fond de suppressions massives d'emplois, sont brutales, pour les jeunes et pour les personnels, de la maternelle au lycée.

La FSU se bat pour la réussite de TOUS, elle refuse des objectifs de renoncement qui vont creuser les effets des inégalités sociales dans l'académie. Pour les « méritants », ceux qui auront fait leurs preuves et franchi l'étape du socle commun, il y aura les parcours d'excellence ! Pour tous les autres, ce sera la sortie précoce de l'école et un avenir bien précaire !

La FSU combat le management sur le modèle du privé, la mise en compétition des personnels au service d'objectifs qui ne sont plus ceux du Service Public! Pour réussir la démocratisation de l'école, il faut des personnels qui aient la formation, les moyens et l'indépendance nécessaires pour assurer leurs missions complémentaires dans l'équipe éducative.